



Connaissez-vous l'équicie ?

Depuis 2014, le métier d'équicien est un métier reconnu par l'Etat. Bien qu'an-

cienne, cette pratique d'aide à la relation par le cheval est encore peu connue. Rencontrez avec Florence Bréhélin, une des deux premières équiciennes de la région.

Evoluer au contact des chevaux est une véritable école de la vie. Récepteur de nos émotions et médiateur, le cheval peut se révéler un aide-soignant très compétent pour accompagner des personnes handicapées physiques ou souffrant de troubles psychologiques. « Accueillir sans a priori et sans jugement, guider en profitant de tous ces petits ou grands impacts que le cheval peut avoir sur l'homme, telle est ma philosophie », explique Florence Bréhélin, 38 ans, équicienne depuis 5 ans dans le cadre d'une reconversion professionnelle. Avec une autre équicienne de la région, elle a créé l'association Crins d'Eveils afin de mieux faire connaître ce beau métier et permettre au plus grand nombre d'en bénéficier. Autisme, troubles ou maladies génétiques, troubles neuromoteurs, déficience intellectuelle, polyhandicap, personnes éloignées de l'emploi, Florence accueille chaque personne ou groupe en séance au sein de structures équestres de la région. « Le projet est toujours adapté à la personne et à ses capacités. Des avancées, il y en a toujours mais ce n'est pas miraculeux. Ce sont des petits éveils, des petits pas, des personnes qui vont réussir à retrouver une motivation là où elles n'en n'avaient plus, à relever la tête », souligne la professionnelle qui se présente comme une « généraliste de la relation avec le cheval et non comme une spécialiste du handicap ». Pour cela, elle s'appuie sur les compétences d'éducateurs, de psychomotriciens, d'assistantes sociales, d'ergothérapeutes. Des institutions spécialisées mais aussi des particuliers sont aujourd'hui toujours plus nombreux à la solliciter.